

BIENNALE DE LYON ■ La 14^e édition accueille plus de 90 artistes jusqu'au 7 janvier 2018

Au cœur des *Mondes flottants*

La 14^e édition de la Biennale d'Art contemporain de Lyon s'est ouverte mercredi sous l'égide de la commissaire Emma Lavigne en référence à l'ukiyo japonais, les «images du monde flottant», un hymne à l'instabilité des choses.

Dominique Garandet
dominique.garandet@centrefrance.com

«L' moderne, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art dont l'autre moitié est l'éternel et l'immobile». En digne émule de Charles Baudelaire, Emma Lavigne, la commissaire de la 14^e édition de la Biennale de Lyon explore la liquidité du monde en empruntant son titre au mot japonais *ukiyo*, qui envisage le monde dans son impermanence et dans son processus de renouvellement, sources de liberté et de créativité.

Deux ports inspirants d'un voyage à travers la création contemporaine

La directrice du Centre Pompidou-Metz a souhaité arrimer la Biennale au cœur de la ville «née des eaux» et traversée par deux fleuves. Le Musée d'Art contemporain et la Sucrière, vaisseau fantôme au bord de la Saône deviennent les deux ports inspirants de ce voyage à travers la création contemporaine.

En dehors de ces lieux emblématiques, Emma Lavigne a imaginé cette 14^e édition «comme un voyage au sein d'un archipel d'îlots qui sont tour à tour des scènes ou des haltes propices au ralentissement, générant émerveillement, prise de conscience, contemplation ou réflexion».

Des promenades privilégiées



CÉLESTE BOURSIER-MOUGEOT. L'artiste investit le dôme géodésique de Richard Buckminster Fuller, architecte visionnaire de l'après-guerre, sur l'explonade de la place Antonin-Poncet. PHOTO AFP

avec plus de 90 artistes qui guident les visiteurs dans plus d'une centaine de lieux aussi inspirants que le dôme géodésique *Radone* de Buckminster Fuller, chef-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou qui abrite *Citnam* du Français Céleste Boursier-Mongéot, le

couvent Sainte-Marie de La Tourette dans lequel Lee Ufan affronte Le Corbusier (voir ci-dessous) ou la Fondation Bullukian qui reçoit Lee Mingwei.

Parmi les incontournables : Hans Haacke et sa voile blanche *Wide White flow*, Shimabuku et ses cerfs-volants de *When Sky*

was sea ou encore le Californien superstar Doug Aitken et sa *Sonic Fountain*

Sans oublier *Rendez-vous 17*, l'exposition collective de jeunes artistes issus des écoles d'art de la région à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne et les *Performances parallèles* du Magasin.

Lee Ufan s'invite chez Le Corbusier

Parmi les «stars» de la Biennale, Lee Ufan, l'artiste coréen célébré dans les plus grands musées du monde entier expose au couvent dominicain Sainte-Marie de La Tourette, l'imposante bâtisse réalisée par Le Corbusier. Dans cette construction rigoureuse en béton massif, Ufan a relevé le défi d'introduire des touches de vie et de fragilité. Une gageure pour l'artiste de 81 ans qui préfère parler d'interstices, de décalages et de vibrations plutôt que d'installations. Dans cet espace froid et bétonné, il a travaillé sur le thème des «chambres du silence», pièces traditionnelles au Japon réservées à la cérémonie du thé et a construit un cocon fait de papier fin et translucide. Fragile et éphémère – tout le contraire des œuvres de Le Corbusier – l'aménagement du Coréen ne dure que l'espace de la Biennale. Elle annonce, par sa matière même, son inéluctable disparition. Une belle leçon de modestie et d'humilité.

Une des meilleures ou monde

La Biennale de Lyon est désormais reconnue comme une des meilleures au monde. La précédente édition avait attiré 250.000 visiteurs avec des retombées économiques non négligeables. Le directeur artistique, Thierry Raspail espère bien que le record d'affluence sera battu cette année. Vu la qualité des exposants, on ne peut que le croire. Avec cette 14^e édition, *Les Mondes flottants* deviennent plus grands. ■

VITE DIT

FAUX ■ Documents

Un ex-comptable de 35 ans et son «apprenti» de 31 ans ont été présentés à un juge, hier, à Montpellier, pour avoir fourni de faux documents administratifs à plus de 6.000 personnes (contrats de travail, bulletins de paie, papiers d'identité, arrêts de travail, etc.). ■

ARMES ■ Saisies

Plusieurs milliers d'armes – obus, grenades, mitraillettes lourdes, mortiers, fusils – datant de la Première Guerre mondiale, ont été saisies après leur découverte dans un hangar chez un collectionneur, à proximité de Lille. ■

OXYDE ■ De plomb

Deux migrants irakiens et iraniens ont été hospitalisés, hier, à Arras (Pas-de-Calais) après avoir voyagé dans un camion-citerne contenant de l'oxyde de plomb. Par essence «volatile», il peut affecter les voies respiratoires. ■

ACIDE ■ Sulfurique

Un camion-citerne rempli de 28.000 litres d'acide sulfurique s'est renversé, hier matin, sur le boulevard périphérique de Lyon à hauteur de la commune de Saint-Fons, entraînant la fuite d'une partie de sa cargaison, a indiqué la préfecture, assurant que la population ne courait pas de risque. ■

CALAIS ■ Contrebande

Les douaniers ont découvert, le 15 septembre, huit tonnes de cigarettes de contrebande – soit près de 40.000 cartouches – dans un camion au port de Calais, pour une valeur à la revente de 2,5 millions d'euros. ■

COLLISION ■ 17 morts

Une collision entre deux véhicules de transport a fait 17 morts, dont 11 ressortissants de pays d'Afrique subsaharienne, mercredi soir, dans le sud de l'Algérie, à la frontière malienne. Cinq personnes ont également été blessées et hospitalisées. ■

Des lettres des Romanov de retour en Russie



HISTOIRE. D'un télégramme évoquant une partie de chasse aux lettres angoissées face à l'arrivée au pouvoir des bolcheviques : cent ans après la Révolution russe, une collection de documents inédits de la famille impériale Romanov est de retour en Russie. Ces archives, qui comprennent des lettres, des photos et des dessins, avaient été emportées en Europe par des membres de la famille impériale fuyant la Révolution de 1917. ■



EUROMILLIONS ■ Dans l'Yonne

Le 22 août dernier, un Français remportait la cagnotte de 44 millions à l'EuroMillions. D'après nos informations, il s'agit d'un habitant de Saint-Florentin, dans l'Yonne, qui souhaite garder l'anonymat. Son buraliste (photo) attend désormais le fac-similé du chèque à accrocher dans sa vitrine.



100 pages
4,90€

chez votre marchand de journaux et sur Centre France boutique